Paroles de la chanson On était beau par Louane

|  |  |
| --- | --- |
|  | penser |
|  | tard |
|  | réverbères |
|  | lumière |
|  | hémisphère |
|  | poussière |
|  | pourtant |
|  | accélerer |
|  | sans |
|  | frein |
|  | aimer |
|  | s’aimer |
|  | souvent |
|  | sourire |
|  | se réveiller |
|  | je me réveille |
|  | sommeil |
|  | j’ai sommeil |
|  | pareil |
|  | funambule |
|  | bousculer |
|  | ridicule |
|  | désolé |
|  | obsédé |
|  | fatigué |
|  | dépossédé |
|  | presque |
|  | ombre |
|  | doute |
|  | dégoûter |
|  | étouffer |
|  | découcher |
|  | perdre |
|  | souffle |
|  | au bord de |
|  | gouffre |
|  | avoir le cafard |
|  | brouillard |

Sur les trottoirs je pense à toi   
Sur les boulevards je pense à toi   
Dans la nuit noire je pense à toi   
Même s’il est tard   
Sous les réverbères je pense à toi   
Dans la lumière je pense à toi   
Tous les hémisphères je pense à toi

Sous la poussière   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
Je me réveille je pense à toi   
Encore sommeil je pense à toi   
Trop de soleil je pense à toi   
C’est plus pareil   
En funambule je pense à toi   
On me bouscule je pense à toi   
Si je recule je pense à toi   
J’suis ridicule   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
Je suis désolée je pense à toi   
Presque obsédée je pense à toi   
Dépossédée je pense à toi   
Trop fatiguée   
Sur toutes les routes je pense à toi   
Si je m’écoute je pense à toi   
L’ombre d’un doute je pense à toi   
Je me dégoûte   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
Tu sais j’étouffe je pense à toi   
Quand je découche je pense à toi   
Je perds mon souffle je pense à toi   
Au bord du gouffre   
Encore un soir je pense à toi   
J’ai le cafard je pense à toi   
Dans le brouillard je pense à toi   
J’peux pas y croire   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien

Sur les trottoirs je pense à toi   
Sur les boulevards je pense à toi   
Dans la nuit noire je pense à toi   
Même s’il est tard   
Sous les réverbères je pense à toi   
Dans la lumière je pense à toi   
Tous les hémisphères je pense à toi

Sous la poussière   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
Je me réveille je pense à toi   
Encore sommeil je pense à toi   
Trop de soleil je pense à toi   
C’est plus pareil   
En funambule je pense à toi   
On me bouscule je pense à toi   
Si je recule je pense à toi   
J’suis ridicule   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
Je suis désolée je pense à toi   
Presque obsédée je pense à toi   
Dépossédée je pense à toi   
Trop fatiguée   
Sur toutes les routes je pense à toi   
Si je m’écoute je pense à toi   
L’ombre d’un doute je pense à toi   
Je me dégoûte   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
Tu sais j’étouffe je pense à toi   
Quand je découche je pense à toi   
Je perds mon souf?e je pense à toi   
Au bord du gouffre   
Encore un soir je pense à toi   
J’ai le cafard je pense à toi   
Dans le brouillard je pense à toi   
J’peux pas y croire   
On était beaux pourtant   
On accélérait sans freins   
On s’aimait trop pour s’aimer bien   
On était beaux souvent   
Quand on souriait pour rien   
On s’aimait trop pour s’aimer bien